Wattrelos. — *Chute.* — Un accident est arrivé à la gare de cette commune. Un marchand de paille, le sieur Lécie Scolié, âgé de 48 ans, est tombé du wagon sur lequel il était monté pour le décharger. Dans sa chute, Scolié s'est brisé un bras.

PAS-DE-CALAIS

CALAIS

LE TOUR DU MONDE EN 72 JOURS

Miss Bly et ses deux concurrents

Ce n'est plus en 77 jours que le tour du monde va être effectué, mais en 72. Nous sommes loin des 79 jours prédits par Jules Verne à miss Bly qui a déjà deux imitateurs.

L'un et l'autre représentent des journaux de New-York. Le 14 novembre dernier miss Bly, partie la première, était suivie 2 heures après par un gentleman correspondant du *New York Herald*. Le même jour 14 novembre, l'éditeur du *Correspondance Magazine* demandait à sa correspondante, Miss Elisabeth Bisland si elle pouvait être prête en 15 minutes pour entreprendre le tour du monde. Elle répondit qu'elle acceptait et le même soir elle prit le train de New York Central pour Toledo via San-Francisco, le Japon, la Chine, Suez, Brindisi, Calais et l'Angleterre, où elle prendra le transatlantique pour New-York. Miss Bisland espère faire le voyage en 72 jours et battre ainsi ses deux concurrents qui font le voyage de l'Est à l'Ouest. Elle compte arriver à Calais par le train de la malle des Indes, le 18 janvier prochain. On comprend l'importance que les journalistes américains mettent au résultat de cette course.

Des dépêches de Colombo (île de Ceylan) signalent le passage de miss Bly et du correspondant du *New-York Herald* en route pour New York.

Camiby à la Tour. — Un incendie s'était lundi dernier à Camiby à la Tour. Une grange en paillotis, renfermant des récoltes et des instruments aratoires a été complètement brûlée. Elle appartenait à M. Joseph Gaudet, laitier. La perte s'élève à 4.000 francs. Une grange voisine, appartenant à M. Benoit Gravilline, a été presque complètement détruite avec tout ce qu'elle contenait. Perte 1100 fr.

Les deux bâtiments étaient assurés.

Auchel — Il y a quelques jours, un mineur d'A. chel, André Lesage, âgé de 39 ans, marié et père de 4 enfants, a eu l'épaule droite brisée par un bloc de charbon d'environ 1 mètre cube qui s'est détaché de la voûte de la fosse n° 5.

Saint Omer. — Un acte de brutalité impardonnable a été commis par une coutumière, la dame Rosalie Lauvel, sur un jeune enfant qui était en pension chez elle; cette femme a donné un grand coup à son enfant, qui, vu son jeune tionnier; l'enfant atteint à la tête a reçu une blessure assez forte, il a réussi à se sauver.

LA BELGIQUE

Mont-à-Leux. — *Escroquerie à la frontière.* — Un nouveau genre d'escroquerie se pratique depuis quelques temps sur la frontière française, belge, dans les environs de Mont-à-Leux. Il y a quelques jours un individu entraînait dans un cabaret sous-officier belge qui, en causant avec des connaissances, leur avons dit qu'ayant maltraité un de ses officiers, il désertait et se rendait à Paris pour échanger un conseil de guerre.

Dernièrement, comme il n'avait pas d'argent, il vendait sa montre, une belle montre en or pour le quart de sa valeur.

Quel an cadeau que son père lui a fait, il y a quelques mois, elle est dans pesque neuve! Un paysan chinois l'a'er heureuf et par la faconde de quidam donne avec 160 francs.

Dans un autre village, c'est un marin français portant à ventre bleue à boutons d'or, qui, lui, doit retourner au Havre, il fait la même histoire et trouve à placer sa montre pour 40 fr. Les vendeurs se sont félicités les heureux possesseurs de belles montres, certains d'avoir fait une affaire lucrative vendant le bijoutier qui estime de 8 à 10 fr. leur montre.

Les si belles montres en or pur ne sont qu'un vulgaire cuivre doré. Bien des malheureux paysans de ces contrées ont été trompés de cette façon depuis un mois; aussi la police locale commence à ouvrir l'œil.

UNE EXPLOSION DE DYNAMITE

Avant hier soir, une terrible explosion jetait l'effroi parmi les habitants du quartier de la gare de la paisible commune de Vaulx.

C'est sur le seuil de la maison occupée par les dames Hovine, où une cartouche de dynamite sans doute aurait été placée, que la détonation s'était produite.

Toute les carreaux de la maison sont brisés, la secousse a été des plus violentes. On est révolté chez ces voisins de ce lâche attentat envers des personnes qui jouissent à bon droit de la considération générale dans la commune.

LE MOUVEMENT OUVRIER

Liége, 11 décembre. — M. d'Andrimont, bourguemestre de la ville vient de prendre un arrêté interdisant la circulation de cortèges de grévistes.

Tous les rassemblements quelconque sont interdits et des cortèges ne pourront avoir lieu qu'en vertu d'une autorisation spéciale du bourguemestre.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 11 Décembre

Diffamation

Le jugement du procès en diffamation, intenté par M. Degremont contre Lucien Nicot, rédacteur au journal la *France*, à M. Lalou, propriétaire du journal, et à M. Picard, est rendu à huitaine. Le ministère public a déposé hier ses conclusions en faveur de M. Degremont.

⁂

Le procès en diffamation intenté par M. Poite contre M. Evrard, gérant du journal *Le Lillois*, est également remis à huitaine.

⁂

Un homme mis avec distinction, paraissant âgé d'une trentaine d'années, s'assied avec sa moitié, une femme petite et d'un embonpoint satisfaisant, en face des prévenus, ils comparaissent tous deux sous l'inculpation d'injures publiques prononcées contre Mme M.,... exerçant la modeste profession de sage-femme. Il paraît que ces injures ne prouvaient pas la tendresse de l'âme des personnes... M. Debienne, le prévenu est beau-fils de Mme M., ce qui explique suffisamment les nombreuses relations qui existent entre le plaignant et le prévenu.

Cette dernière se promenait, le 6 octobre dernier à Roncq, accompagnée d'un petit chien, lorsque ce dernier poursuivit une petite chienne appartenant aux époux Debienne qui se promenaient dans les mêmes parages. Une discussion surgit aussitôt et les aménités les plus douces furent échangées entre Mme M., et les époux Debienne.

A l'audience, plusieurs témoins confirment les faits ci-dessus. Mme Debienne n'est pas contente; elle trépigne sur place et à un certain moment, elle interrompt violemment un témoin en lui disant à plusieurs reprises : « Vous mentez! vous mentez! (Rires dans l'auditoire.)

M. le président l'invite à se calmer, ce qu'elle fait d'ailleurs difficilement.

Enfin, après plaidoirie, le tribunal condamne M. Debienne à 16 francs d'amende, Mme Debienne à 25 francs d'amende et à 100 francs de dommages-intérêts.

⁂

Le tribunal met en délibéré une affaire intentée par la ville de Roubaix contre MM. Pollet Jonville et Dazin frères.

⁂

Contraventions diverses :

Sébastien Nicholle, 5 mois de prison; Marie Caillaux, 1 mois; Jourdan Degaeder, 1 mois pour infraction à un arrêté d'expulsion. Edouard Pochet, un certain jusqu'à vingt ans pour mendicité et vagabondage. — César Ghesquier, 3 mois et 500 francs; Euphémie Derache, 8 jours et 500 fr pour fraude. — Jourdain Dejaegher, 1 mois et 500 fr. d'amende et 5 ans d'interdiction de séjour; Louis Devos, 1 mois et 500 fr. pour fraude.

M° COURANT.

COUR D'ASSISES DU PAS-DE-CALAIS

La session qui s'ouvrira à Saint-Omer, lundi prochain, 16 décembre, sera très courte, à en juger par le rôle, et ce à la grande joie des juréS; en effet, la session durera trois jours et les jurés n'auront à statuer que sur un simple délit de peu d'importance :

Trois affaires de vagabondage, deux incendies et un parricide (celui d'Achy-les-Hesdin).

FAITS DIVERS

Une panique dans un théâtre

On télégraphie de New York, 11 décembre.

Hier soir, pendant la représentation à Hoboken, le phonoscope (Panoramique), un individu ayant donné une fausse alarme d'incendie, la panique s'est emparée des spectateurs, qui ont cherché à s'enfuir par des issues insuffisantes. Il y a eu contre les personnes qui voulaient rentrer au théâtre. Il en est résulté un accès de panique qui a occasionné la mort de douze personnes. Il y a plus de trente blessés.

M. Géraudel, si célèbre dans le monde entier par ses pastilles contre la toux, vient de faire une découverte inouïe qui va révolutionner l'art médical et pharmaceutique en supprimant absolument tous les purgatifs employés jusqu'à ce jour.

Eh bien, ma foi, si c'est vrai, tant mieux, personne ne s'en plaindra. Nous aurons prochainement l'occasion d'en reparler.

L'ESPRIT DES AUTRES

Un brave matelot écrit au président de la République un bout de lettre pour avoir un petit secours.

Il termine ainsi son épître :

« J'espère, monsieur le président, que vous prendrez en considération la demande d'un vieux serviteur qui a reçu au service du pays deux blessures, l'une au Bourget, l'autre à la cuisse. »

Un emprunteur à un usurier :

— Vous n'avez pas pu pour m'âme; vous n'aimez que l'argent.

— Pardon : j'aime encore mieux l'or!

⁂

Petit dictionnaire :

NEZ. — Partie saillante du visage dans laquelle on a justement ceux que l'on ne peut pas sentir.

⁂

Dans un mélodrame :

Un mendiant frappe à la porte du presbytère :

— Monsieur le pasteur, dit-il, donnez-moi un verre d'eau car j'ai si faim que je ne sais où aller coucher!

BRULE-MAISON.

Programmes des Théâtres-Concerts

THÉATRE MUNICIPAL DE LILLE — Jeudi 2 Décembre 1889 :

BEBE

Comédie en 3 actes de MM. Najac et Hennequin

MIREILLE

Opéra - Comique en 3 actes et 4 tableaux

Rideau à 7 h. 1/2

Bureaux à 6 h. 1/2 Rideau à 7 h.

THEATRE DES VARIETES. — Jeudi 12 Décembre 1889 :

Débuts de Miss Vékita, la reine des femmes-serpent. — De S. Pa cal, équilibriste moderne, Miss AnneFascal, violoniste virtuose, attractions de la salle Favart de Paris.

Représentation de Mme Jourdain.

Saumur qui peut folie vaudeville, en 1 acte; Intermèdes variés par toute la troupe.

Dimanche 15 décembre, grand bal de nuit.

Petite Correspondance

M. Gustave Her. — Oui, envoyez.

MINON, INSTITUTEUR, à MONVEROZ. — Votre ami doit adresser à M. le ministre de la justice, timbre. ; Une demande de naturalisation; son acte de naissance et celui de son père.

T. O. à la Madeleine. — Depuis longtemps déjà, nous ne donnons plus le détail des listes; nous ne pouvons que mentionner le total quotidien. Le marin publie un journal des souscriptions. Vous y trouverez certainement le renseignement que vous demandez.

LA FACTEUR

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 11 décembre

Alfred Vaussele, rue Rondelle, cour Thibaut 1. — Augustin Deschemaker, rue des Longues Haies, cour Vroman, 29. — Joséphine Fournier, rue des Carliers. — Jules Gerrit, rue du Fort, cour A. Trouvoit, 21.

Mariage

Henri Pollitte, 49 ans, marchand de lait, rue de l'Alma, 161, et Marie Prevost, 25 ans, ménagère rue de Lannoy, 196.

Décès

Arthur Brice 9 mois, 21 jours, Grande Rue, cour Pistel, 3. — Emile 39 ans, géomètre, rue de Reims, veuve Bernard. — Adèle Peyrolle, 16 ans, rue Pierre de Roubaix, 54. — Zénie Bonnas, 11 mois, rue du Vieil-Abreuvoir, 18 c.-D. Lucien, 7 ans, rue Jules Guesde. — Joseph Hanse, 5 jours, rue des Longues-Haies, 84, cour Roussel. — Marie Gobert, 69 ans, rue Saint-Antoine, fort Bayart, 20. — Marie Dejoughe, 3 ans, Hôtel-Dieu. — Achille Morman, 17 jours, id.

FUNÉRAILLES

Les personnes qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de Monsieur

Alexandre VOLT

veuf de dame Rosalie MARLIER

décédé à Tourcoing, le 10 décembre 1889, dans sa quatre-vingt-dixième année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation d'assister sur CONVOI et SERVICE de sa classe qui auront lieu le Vendredi 13 Décembre, à neuf heures du matin en l'église de St-Christophe où son corps sera conduit au cimetière de la ville pour y être inhumé.

L'Assemblée à l'Hospice général, rue d'Havré.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 8 décembre

J. B. Lepers, rue du Clinquet. — Julien Vanwambeke, rue de la Blanche-Porte. — Arthur Crabbe, sentier de Roncq. — Jules Vandeyver, rue de la Blanche-Porte. — Léa Sinnaeve, rue Winoc-Choquet. — Emile Parez, rue du Dragon. — Blanche Glyselinck, rue du Chêne Hopiland. — Madeleine Calleyaert, rue de Menin.

Du 9

Jeanne Vereecke, rue Fin de la Guerre. — Flore Vandaele, à la Croix-Rouge. — Louis Delrue, rue Nationale.

Du 10

Marcel Beuscart, rue du Vieriolis. — Emile Carlier, rue Dumortier. — Victorine Petit, rue Reu Pain. — Jules Merel, aux Halles. — François Platteau, à la Croix-Rouge.— Georges Renskoin, au Blanc-Seau.

Publications de mariage du 8 décembre

Emile Dubiel, sans profession, fil Marie Wolsey, piqueuse. — Désiré Desfosse, tisserand, et Marie Petit, ménagère. — Louis Frout, 53 ans, employé de compagnie d'assurances, sans profession. — Alfred Bataye, tisserand, et Clémence Roussel, bobineuse. — Constantin Vandercken, tisserand, et Cécile Hostyn, filleuse de lin. — Victor Beaumont, ouvrdisseur, et Marie Duquesne, sans profession.

Décès du 8

Clémence Glorieux, 36 ans 5 mois, sans profession, rue des Cinq-Voies.

Du 9

Henri Deleuze, 4 mois, rue du Flocon. — Victor Vermeuwl, 39 ans, tisserand, rue des Piats. — Marie Desmedt, 87 ans 8 mois, sans profession, rue du Tilleul. — Florin Catteau, 20 ans 7 mois, chef trieur, rue de Strasbourg. — Gabrielle Rommelaere, 1 mois, au Blanc Seau.

Du 10

Edouard Delbecre, 71 ans 2 mois, chalsier, rue des Archers. — Léon Deroles, 10 mois, rue de Gand. — Maria Grunn, 42 ans, 12 mois, rue de Menin. — Marie Lehembre, 34 ans 4 mois, sans profession, rue des Poutrains. — Jean Louis Lemas, 54 ans 7 mois, gardien des Halles, rue du Collège. — Clovis Viga, 53 ans 5 mois, sans profession, rue du Cour Joyeux. — Eugénie Motte, 64 ans, sans profession, rue de Tourcoing. — Alexandre Voit, 85 ans, sans profession, à l'Hospice, rue d'Havré. — Marguerite Vermeulen, 8 mois, rue du Haze. — Césarine Meus, 15 ans 5 mois, sans profession, au Blanc Seau.

ÉMISSION

MAISON RICHARD SCHNEIDER

FONDÉE EN 1877

INVENTEUR-CONSTRUCTEUR

DES

MACHINES AMÉRICAINES

à laver le linge

Article universel, indispensable pour tous pays

AU CAPITAL DE : 1.200.000 FRANCS

Siège à Paris : 22, rue d'Armaillé, Paris

Emission de 4000 bons de 300 fr.

Intérêt annuel garanti 24 francs (8 0/0), payable le 1er janvier et juillet

et dividende assuré actuellement déjà à 5 0/0

PRIX D'EMISSION : 300 FRANCS

Payables comme suit :

100 fr. en souscrivant;

100 fr. à la répartition du 22 au 26 décembre et

100 fr. le 10 janvier prochain.

300 fr.

Remboursable à 400 francs en 15 ans.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE ET SERA CLOTURÉE LE 18 DÉCEMBRE

On peut souscrire dès à présent par correspondance :

Au siège de la Maison : 22, rue d'Armaillé, Paris.

Les Bons entièrement libérés seront délivrés au prix de 325 francs, avec jouissance complète du coupon janvier 1890.

8.10.12 14-16 183 4110

ROYAT

ST-MART, Propriétaire des SOURCES

Consommation 1888 : 1.500.000 Bouteilles

ST-VICTOR, Grande, Ancienne Maison, Spécialité de Bouchons

CERAM, Céramique, Céramique, Faïsanceries Terre-cuite, Stéatite, Porcelaine, Faïsanceries

ÉTRENNES 1890

AUTOUR DU DRAPEAU TRICOLORE

Compagnies de l'Armée Française depuis 1789 par le Général RUSSIAS

1 fort volume in-8° illustré de 300 dessins de L. BENETT

Broché, couverture illustrée en 7 couleurs . . . 12 fr.

Cartonnage d'étrennes (couverture illustrée conservée) 15 fr.

4 de mot . . . . . 3 fr. 50

A H. A. LE VASSEUR & Cie, 13, Rue de l'Ouest, PARIS

BULLETIN LAINIER

Marché à terme

DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 11 DÉCEMBRE

Cote officielle de 4 h. 1/2

Type n° 4 :

Janvier	6.57 1/2
Février	6.39
Mars	6.7 1/2
Avril	6.65
Mai	6.62 1/2
Juin	6.02 1/2
Juillet	6.02 1/2
Août	6.02 1/2
Septembre	6.02 1/2
Octobre	6.02 1/2
Novembre	6.00
Décembre	6.35

Type n° 2 :

Janvier	6.67 1/2
Février	5.80
Mars	5.90
Avril	5.80
Mai	5.87 1/2
Juin	5.87 1/2
Juillet	5.87 1/2
Août	5.85
Septembre	5.85
Octobre	5.85
Novembre	5.85
Décembre	6.10

Roubaix-Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Désembre :	10.000 à 6 35
Janvier :	5.000 à 6.22 1/2
id.	10.000 à 6.17
id.	20.000 à 6.25
id.	10.000 à 6.27
Février :	5.000 à 6.15
id.	10.000 à 6.17
id.	20.000 à 6.40
id.	5.000 à 6 22
Mars :	35.000 à 6.05
id.	10.000 à 6.00
id.	15.000 à 6.025
id.	10.000 à 6.05
Avril :	20.000 à 6.05
id.	15.000 à 6.075
id.	5.000 à 6.05
id.	40.000 à 6.075
id.	25.000 à 6.075
Mai :	15.000 à 6.05
id.	30.000 à 6.00
id.	5.000 à 5.95
Juin :	15.000 à 6.02 1/2
Juillet :	10.000 à 6.00
Août :	5.000 à 5.97 1/2
id.	10.000 à 6.02 1/2
Septembre :	10.000 à 5.95
id.	10.000 à 5.97 1/2
id.	10.000 à 6.00
id.	15.000 à 6.02 1/2

Ventes du jour contrat n° 2 :

Décembre : 5.000 à 5.80

Cotons (disponibles)	Calmes sans cotes.
Ventes 1.150 balles	

Courant.	66 1/4	Avril	66 1/4
Novembre	66	Mai	66 3/8
Décembre	66 1/8	Juin	66 1/2
Janvier 1890	66	Juillet	67 3/8
Février	66 1/8	Août	67 1/8
Mars	66 1/8	Septembre	67 1/4

Cafés — (A terme). — Soutenus.

Ventes 3.000 balles

Courant	104 75	Avril	103
Novembre	—	Mai	103
Décembre	—	Juin	103
Janvier 1890	103 50	Juillet	103
Février	103	Août	102 50
Mars	103	Septembre	102 50

Marché de Liverpool.

Liverpool, 11 décembre.

Cotons (disponibles) — Pacoles; assez bonnes demandes.

Ventes : 10.000 balles.

Futurs. — Faibles.

Bourses Commerciales et Agricoles

Marchés de Lille

du 11 décembre

	C. du jour	C. précédent
Huile de Colza (100 k.)	75	—
Lin étranger (kil.)	—	—
Huile épurée pour quinquet . . à 31 fr. l'hect.		
Sucres. — Cote officielle. Blanc, base n° 1 108		
à . . . — Cote officielle. — 88 degrés, 23 50 à 23 25		
Acquittés, . . . à		
Alcools. — 3/6 betterave disponi., 88 50.		

Marché d'Orchies

du 9 Décembre

BLÉ DE SEMENCE		AVOINE	
1re qualité . .	—	1re qualité . .	3 75
2e — . .	—	2e — . .	—
3e — . .	—	3e — . .	3 25
BLÉ ORIS		SEGLE	
1re qualité .	17.75	1re qualité .	12 —
2e — .	17 25	2e — .	12 —
3e — .	16 75	3e — .	—
BLÉ BLANC		Vesces	14 25 à 15 25
1re qualité .	19 25	Colza	23 25 24 25
2e — .	18 25	Lin	19 25 20 25
3e — .	18 25	Cameline	14 25 15 75

Marché de Paris

du 11 décembre

HUILE DE COLZA		4 premiers .	33 25
Courant . .	84 25	4 de mars .	34 87
Janvier . .	84 25	Rapfhaut.	104 50
4 premiers .	83 50	PAVOTS (12 m.)	
4 de mars .	84 —	Courant.	53 75
HUILE DE LIN		Janvier.	53 75
Courant. .	56 75	4 premiers	53 75
Janvier. .	56 75	4 de mars .	53 75
4 premiers	56 75	Marque Corbeil.	54 —
4 de mars. .	55 25	SUCRES	
SPIRITUEUX		Courant .	23 05
Courant . .	33 25	Janvier.	23 25
Janvier. . .	33 25	4 premiers .	23 25
4 premiers .	33 50	4 de mars.	23 50
4 de mars .	33 25	SUCRES	
SUCRES BLANCS		Courant. . .	88 25
88 degr. disp.	22 50	Janvier	15 65
SUCRES BLANCS		4 premiers	15 65
Courant. . .	32 50	4 de mars	16 40
Janvier.	32 75	Temps : beau.	

COURS DE CLOTURE

SPIRITEUX		SUCRES BLANCS n° 3	
Courant . . .	33 —	Courant. . .	23 —
Janvier. . .	33 75	Janvier. . .	23 75
Janvier. . .	33 75	4 premiers .	23 75
4 premiers .	33 75	4 de mars .	23 75
4 de mars . .	33 75	Raffinage .	105 50
SUCRES BRUTS		Sirops 100 kil.	—
88 degr. disp.	29 25		

Marchés du Havre

Havre, 11 décembre.

Laines (à terme). — Marché à peine soutenu.

Cotons (à terme). — Calmes aux cotes.

Ventes 1.150 balles

Courant.	66 1/4	Avril	66 1/4
Novembre	66	Mai	66 3/8
Décembre	66 1/8	Juin	66 1/2
Janvier 1890	66	Juillet	67 3/8
Février	66 1/8	Août	67 1/8
Mars	66 1/8	Septembre	67 1/4

Cafés — (A terme). — Soutenus.

Ventes 3.000 balles

Courant	104 75	Avril	103
Novembre	—	Mai	103
Décembre	—	Juin	103
Janvier 1890	103 50	Juillet	103
Février	103	Août	102 50
Mars	103	Septembre	102 50

Marché de Liverpool.

Liverpool, 11 décembre.

Cotons (disponibles) — Pacoles; assez bonnes demandes.

Ventes : 10.000 balles.

Futurs. — Faibles.

Cammerce d'Anvers, 11 décembre 1889

Cafés. — Santos. — Nov. 100 kilos, Nov. 1889, fév. 109 25; mars 108 50; avril 108 50; mai 108 75; juin, 108 25; juillet, 108 ..; août, 108 50; sept. 109 ..; octobre 109 50; Nov. ...

Ventes : 2.500 sacs.

Pétrole. — Calme.

	Prix	Vendu
Disponib. blanc	17 37 1/2	17 37 1/2
Décembre .	17 25	17 37 1/2
3 prem. mois .	17 —	17 50
Janvier. . .	17 50	17 50

Sucres. — Baisse.

Exportation.

Transf. (cour. semb)	29	../. à ../.
Consommation. .	..	../.
Décembre. . .	27	../.
Janvier . . .	27	../.
8 pr. mois 1890. .	27 1/2	../.

Cotons. — Amérique. — Déc. 56 1/2.

Oomra, 54 1/2.

Dholleroll, 54 ..

Ventes : 500 balles surats, et 600 b. Amérique, en débarquement.

Marché calme.

LAINES

Anvers, 11 décembre.

Laines. — Prix moyens. — Soutenus.

En disponibles, on a traité 60 balles cuites de La Plata

Peignées françaises de la Plata

Contrat A.

Nov. . . 1.; déc. 512 1/2; jan. 515 ..; fév. 517 ..; mars 520 1/2; avril, 522 1/2; mai, 525 ..; juin 527 1/2; juillet, 530 1/2.

Vente, 250.000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B.

Nov. . . 1.; déc. 512 1/2; jan. 515 ..; fév. 517 ..; mars 520 1/2; avril, 522 1/2; mai, 525 ..; juin 527 1/2; juillet, 530 1/2.

Vente, 250.000 kilos.

Marché soutenu.

Bourse de Lille

Du 11 Décembre 1889

Les derniers cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

OBLIGATIONS

Mines de Bethune (ISS, cont. 3 0/0 P.) 1.; 515 25.

ACTIONS

Aniche (100e de Bréaut), 3e. (sex Bouvier) 4.025. — Douay (P.-de-C.) ex-c. 40 p. (3 0/0 actions) 13 50. — Bully-Grenay (1e, six-quarts) (14 000 actions) 1740. — Douai, Douai-Courrières 30 (2.000 actions) 36.000. — Douai-Ex. (1.400 actions) 3.850. — Lancaster (1.000 actions) 2600. — Liévin, 1e, 2e (5.000 actions) 8.600. — Ostricourt (ext. libér. 500), 3e. 3.600 ext. 1.300, 300. — Vicoigne et Nœux 3e (4.970 actions) 19 050.

COUPONS DÉTACHÉS

1er Décembre 1889. — Act. Aniche, le douzième 33. — Aniche Liévin, 140.

Bourse de Bruxelles

du 11 décembre

Emp. 3 1/2 p. 1. . .	25	Bruxel. 1888	100
— 3 1/2 p. 1. 102	20	Nouv. 1888	100
— 4 1/2 p. 1. 102	20	Ostende 4 1/2	—
— 3 p. 1. . .	50	— 3 1/2	3.
— 2 1/2 p. 1.	50	— 1888 3.	—
Annuités 4 1/2 p.	50	Tournai 1886	3.
— 3 p.	21 15	Gand. . .	1886 3.
Cr comm. 4 1/2 .	100	— 1887	3.
— 4 .	100	— 1888	3.
— 3 .	115	— 1889	3.
Anvers 1887	101 25	Hainaut 1886	3.
Anvers 1888	93 50	— 1887	3.
Non libéré 1887	—	— 1888	3.

Bulletin Financier

Paris, 11 décembre.

Le mouvement de hausse continue sur les fonds publics et l'ensemble du marché a une allure très satisfaisante.

On nous avoue, il a ramené une certaine animation aux transactions par suite des achats des vendeurs de primes à découvert.

Le 3 0/0 gagne encore 10 c. à 83 ..., sur la clôture précédente.

Le 4 1/2 fait à 105.52 au lieu de 105.40.

Le Crédit foncier a monté de 1 fr. à 1.265 fr. 25 cent.

Les groupes des obligations foncières, commerciales est très animé et les cours sont en progression.

La Banque de Paris cote 1.2..

Le Crédit Lyonnais est sans changement à 600 fr.

Des demandes ont porté la Société générale de 475 fr. à 477.50.

La Banque d'Escompte à 515 fr.

Il se traite de nombreuses primes de soutien sur cette valeur.

Le Suez clôture à 2315.

Le Panama se tient à 72 fr. 50.

Les fonds d'Etats étrangers suivent le mouvement en avant de nos rentes.

L'Italien finit à 95.47.

Le Turc vaut 17 fr. 95.

Le Hongrois 88 3/16.

Le Portugais 3 0/0 n'est avancé de 66 1/4 à 66 3/8.

L'Extérieur est lourdé à 72 41/16.

En Banque, les actions Mines d'étain de Bolivie se traitent à 23.75 et 24 fr.

Imp. du Journal *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le Gérant, E. DUGARDIN

FEUILLETON DE L'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 21

Le Tambour de Wattignies

DEUXIÈME PARTIE

— Ah! murmurait-elle, c'est bien toi, cette Mad dont il me parlait la première fois que je le pris dans mes bras, cette Mad qu'il appelait en pleurant et riant tout ensemble. C'est toi, ma fille!

— Oui, grand'mère, répéta Madeleine.

— Il a toujours pensé à toi. Depuis que nous voyageons il te cherchait partout. Comment vous êtes-vous rencontrés, reconnus?

— Ecoute, dit Tobie, je vais te raconter. Mais il était si ému, qu'il ne savait par où commencer.

— C'est ce matin, là-haut dans la forêt; je ne la voyais pas, moi; elle s'était cachée entre les ronces, au bord du ravin et elle me regardait. Est-ce que je ne te l'ai pas déjà dit? Elle avait traversé les lignes des Autrichiens, elle apportait une lettre de Maubeuge au général. Elle l'a vu le général, elle lui a parlé. C'est moi qui l'ai menée au bivouac avec notre colonel.

Le sous-officier de hussards qui venait d'entrer dans la cour interrompit ces explications confuses. Il avait ordre de conduire Madeleine Eliet au quartier général. Une voiture attendait devant la porte.

— Eh bien, dit résolument la fillette, j'irai avec mon frère; son colonel lui a recommandé de m'accompagner.

— Que veulent ils donc, au quartier-général? demanda la mère Montargis.

— Je ne sais pas, répondit Madeleine, c'est toujours probablement pour cette lettre que j'ai apportée.

— Viens avec nous, grand'mère, s'écria Tobie; nous avons tant de choses à te dire!

Et ce fut dans la voiture amenée pour Madeleine que les deux enfants achevèrent leur récit.

Assise entre Tobie et la mère Montargis, la fillette blonde racontait comment elle était venue de Damousies. Pour ne pas être arrêtée sur les plateaux découverts de Glarge et des Bruyères, elle avait fait un long détour par les moulins de Wattignies, l'étroite et sinueuse vallée où serpente le ruisseau de Sars, les vergers touffus de Dimont et les sentiers du bois de Beugnies.

— Le général, ajouta-t-elle, me demandait tout à l'heure si je ne me chargerais pas d'aller à Maubeuge par les mêmes chemins.

— Il voulait l'envoyer toute seule à Maubeuge? dit Tobie.

— Oui, répondit Mad; mais je lui ai montré qu'on ne pourrait arriver à la ville ou au camp que par Louvroil ou par Roulies, et que des deux côtés les *kaiserlitz* faisaient bonne garde. Ah! les gens des pays voisins ont grand mal depuis quelques jours! L'ennemi leur prend leurs bestiaux et leurs vivres et les force de travailler à ses redoutes. Je sais des maisons où il n'y a plus une livre de farine pour faire un peu de pain : la misère est partout! Si du moins on permettait aux femmes de s'en aller et d'emmener les enfants! mais les *papiers* sont difficiles à obtenir. Il faut s'adresser aux chefs, et les soldats n'aiment pas qu'on parle aux chefs; ils pensent qu'on va se plaindre de quelque vol, ou de quelque brutalité. Il y en a pourtant qui ont compassion. Avant-hier ils ont laissé passer une vieille femme et son petit fils, qui venaient de Neufmesnil et allaient se réfugier à Rouveroy.

— Ah! dit la mère Montargis, ils ont eu pitié de cette femme! Ils l'ont laissée passer... avec son petit-fils!

— Un enfant de quatorze ou quinze ans. La malade était étendue sur un lit de paille, dans une voiture; l'enfant conduisait le cheval. Nous les avons rencontrés près de Mairieux, le grand-père leur a parlé. Le jeune garçon était tout pâle, on voyait bien qu'il avait eu de la peine et de la frayeur. Mais les pauvres gens n'a vaient pas d'autre ressource; Mairieux passé on circule facilement.

La mère Montargis prêtait beaucoup d'attention à tous ces détails. Elle se faisait renseigner sur les villages des environs de Maubeuge; elle s'enquérait des distances, des chemins, des passages. Puis, tandis que les deux enfants, pressés l'un contre l'autre, reprenaient leur douce causerie, elle songeait, les yeux demi-clos.

Lorsque la voiture s'arrêta, à l'embranchement des routes d'Avesnes et de Solre-le-Château, elle dit à Madeleine :

— Petite, j'irai avec toi parler au général; je l'ai vu au camp de Guise... et ailleurs, e le connais.

Le général en chef venait de se rendre, avec le représentant Duquesnoy, aux batteries de la Cense-à Longe. Madeleine, guidée par un officier d'ordonnance, les trouva dans une prairie de la ferme. Jourdan suivait du regard les éclaireurs des divisions de Fromentin et Balland, qui descendaient, le long des haies, vers les villages de la vallée.

Duquesnoy reconnut aussitôt la fillette qu'il avait vuit vue au bivouac de Beugnies.

— Général, dit-il, voici la brave petite patriote qui a remis à mon frère la lettre de Maubeuge.

Jourdan fit un geste de surprise et répondit à demi-voix :

— Mais c'est une enfant... une enfant de douze à treize ans! Elle ne se rendait pas compte des dangers qu'elle courait en traversant les lignes avec cette lettre.

— Oh! répliqua Duquesnoy, Cobourg et Clerfayt ne feraient pas fusiller une enfant de douze à treize ans! Pourquoi hésiteriez-vous à l'envoyer à Maubeuge, si elle consentait à tenter l'aventure?

— Je n'hésite pas, vous le savez bien, dit brusquement Jourdan, quand il ne s'agit que d'exposer ma vie.

Et le général de l'armée du Nord, prenant Madeleine par la main, remonta vers la Cense-à Longe.

La mère Montargis les suivit. Tobie n'osa pas franchir la porte de la cour.

Madeleine, en traversant cette cour, répétait le récit qu'elle avait fait le matin devant les Duquesnoy. Jourdan se penchait pour l'écouter. Il la fit entrer dans une chambre de la ferme; puis s'asseyant devant une table chargée de papiers, il attira la fillette entre ses genoux.

— Cela ne paraît pas possible! demanda doucement le général.

— Je ne sais pas, murmura-t-elle... si le grand père était là... et s'il me disait : Mad, essayons tout de même », j'essaierais...

— Et si j'essayais, moi?... dit la mère Montargis.

Madeleine la regarda, muette d'étonnement.

— Voyons, reprit la vieille femme, ne pensais tu pas tout à l'heure que le plus difficile serait d'arriver à Louvroil, ou à Roulies?

— Je pensais, répondit Mad, que de Louvroil on pourrait se glisser, la nuit, dans le camp de Maubeuge... Mais nous n'arriverions pas à Louvroil...

— Ne m'as tu pas raconté qu'avant hier les Autrichiens ont